

COMMUNIQUE DE PRESSE

**GERARD SCHNEIDER
(1896-1986)**

2 JUIN > 31 JUILLET 2014

C'est avec un immense plaisir que nous présentons l'exposition **Gérard Schneider (1896-1986) à la galerie du 2 juin au 31 juillet 2014**. A cette occasion, **une sélection d'œuvres majeures des années 50, des années dites « glorieuses », sera exposée.**

Le **Catalogue raisonné des œuvres sur toile de Gérard Schneider, édité par la galerie**, sous la direction de **Madame Laurence Schneider**, fille de l'artiste, et de **Patrick Gilles Persin**, expert, est en préparation.

Dès l'après-guerre, l'œuvre de Schneider a provoqué émotion et admiration des critiques, historiens et collectionneurs d'avant-garde qui louent **l'équilibre, la force, la liberté totale de Schneider**. Cette déconstruction de la peinture classique n'est possible qu'à celui qui peut peindre tout ce qu'il veut.

Viscéralement attiré vers la peinture, Schneider va conjuguer son don avec le travail et ainsi, comme tous les grands, atteindre la liberté créative : maîtrise des techniques et connaissance de ses prédécesseurs -il est formé à **l'Ecole Supérieure des Beaux-Arts de Paris** à l'atelier Cormon-, il va pouvoir créer et non répéter par manque de savoir ou de pouvoir.

Disposant de tous ces atouts, Schneider va expérimenter dès les années 30 de nouvelles formes d'abstraction qu'il montrera au Salon des Surindépendants en 1936, 1937 et 1938. Ainsi, avec Hartung et avant les autres abstraits, Schneider se lance dans une peinture nouvelle qui, prenant pleinement acte de la révolution qu'apportent la photographie, le cubisme et l'abstraction géométrique, va **créer un vocabulaire nouveau de gestes et de couleurs.**

Schneider ne se contente pas d'être un innovateur en étant un des premiers abstraits lyriques, **le premier à user des larges brosses** ; il va en plus être **le maître de la couleur, du geste et du toucher** : les palettes de Schneider sont d'une richesse remarquable. Son geste va lui valoir le surnom de « **calligraphe occidental** » tant il est direct, irrémédiable. Quant au toucher pictural de Schneider, il est l'un des rares européens de cette génération à avoir **la tension, la touche sèche, tonique, qui accroche la lumière** au lieu de la laisser glisser. **Seuls Franz Kline et de Willem de Kooning** auront ce contact avec la toile à ce moment là.

Les années 60 sont celles d'un nouvel élan avec des **compositions de plus en plus colorées**. A la fin de cette décennie, une plus grande épure dans le geste va donner des **chefs-d'œuvre de simplicité exprimant toujours force, équilibre et mouvement.**

Donc Schneider innovateur, Schneider créateur d'une esthétique qui associe les Etats-Unis et l'Europe, les *Abstract Expressionists* et les Abstraites lyriques. Mais aussi Schneider qui – et ce point revient chez Eugène Ionesco comme chez Michel Ragon – peint le thème essentiel après l'invention de la photographie qui représente le réel et les atrocités des deux guerres mondiales : **l'intériorité de l'être, le tumulte de l'âme**. Et une âme comme celle de Schneider – peintre, spirituel, mélomane, poète – n'a pas la même tessiture que les autres. Si les mots « éruptifs », « volcanique », « feu » reviennent dans les critiques, **c'est que Schneider qui peint son être intérieur, c'est Vulcain dans sa forge, son marteau est une large brosse et sa fournaise une palette de couleurs**.

Au total, c'est une œuvre extraordinaire que nous laisse Schneider, un cadeau merveilleux pour tous les amoureux de l'art. Elle n'est pas seulement **importante historiquement du fait de ses innovations**, elle est aussi (et d'abord !) **d'une beauté exceptionnelle : de la sensualité des œuvres des années 60 à la force des noirs des œuvres précoces, de la simplicité des années 70 aux couleurs fondues des années 80**, Schneider garde toujours une esthétique pleine : rien de maigre là, tout est en forme, en force.

Citations :

« L'abstraction lyrique s'est surtout incarnée dans Gérard Schneider, comme le cubisme dans Picasso. » Michel Ragon, 1998

« Violence, tumulte, remous, dynamisme sont les caractéristiques de cette peinture qui tend au paroxysme, c'est-à-dire au pathétique. Un drame sous-jacent y est perpétuellement dominé par la maîtrise de la forme. » Michel Ragon, 1998

« La peinture de Schneider est ainsi d'une objectivité absolue, universelle, elle échappe à l'historicité car elle est l'histoire elle-même dans sa monumentale orchestration. L'art de Schneider est à la fois le moi qui se regarde et le moi qui est regardé. » Eugène Ionesco

« La peinture de Schneider exprime cet emportement, cette passion totale, cette libération du « dedans ». Elle porte encore la trace des bruits et des clameurs qui accompagnent la vie d'une âme bien armée et furieusement déterminée à rejoindre les fantastiques oraisons de la lumière et les prodigieux soubresauts de la passion. » Jean-Jacques Lévêque, in *Cimaise*, 1967

« Je pense qu'avec vous et Pierre (Soulages) j'ai les deux hommes de ce temps en lesquels je suis le plus confiant. » Samuel Kootz dans une lettre à Gérard Schneider, 25 mars 1957

« Schneider manipule des cascades de pigments, tantôt plaqués avec une brosse large, tantôt écrasés au couteau. Aucun effet de surface n'est absent. C'est un praticien virtuose... Et il est un coloriste exceptionnel, d'une force frappante. » Stuart Preston in *New York Times*, 15 mars 1958

Collections :

Les œuvres de Gérard Schneider sont collectionnées à travers le monde, dans de grands musées internationaux dont le **Centre Pompidou** à Paris, le **MoMa** à New York, la **Philips Collection** à **Washington**, le **musée des Beaux-Arts de Montréal** et le **Musée d'Art moderne de Rio de Janeiro**, ainsi que dans des collections privées et des fondations de renom telle la **Fondation Gandur pour l'Art** à Genève.

Expositions majeures récentes :

- *L'Envolée lyrique, Paris 1945-1956*, Musée du Luxembourg, Paris, 26/04/2006-6/08/2006
- *Gérard Schneider, grands gestes pour un grand monde*, Musée d'Art & d'Histoire, Neuchâtel, 05/2011-10/2011
- *Les Sujets de l'abstraction, Peinture non-figurative de la Seconde École de Paris (1946-1962)*, Fondation Gandur pour l'Art, Musée Rath, Genève, 06/05/2011-14/08/2011
- *Gérard Schneider. Rétrospective*, Musée des Beaux-Arts d'Orléans, 24/02/13-2/06/13